

Québec français



Histoires de familles

Isabelle L'Italien-Savard

Number 142, Summer 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49775ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2006). Review of [Histoires de familles]. *Québec français*, (142), 118–120.

Illustration de Philippe Béha tirée de *Les indésirables*

Histoires de familles

par Isabelle L'Italien-Savard

Précolaire – Familles de mots ou jeux de mots en famille

Dédié à Custer, Hitler, Pol Pot, Khomeiny et Milosevic, *Les indésirables* est pourtant un album réjouissant, qui parodie en quelque sorte les désirs de nettoyage ethnique des ces grandes figures despotiques qui jalonnent notre histoire. Un roi et une reine pour le moins intolérants purifient leur royaume pour, disent-ils, le rendre parfait. Avec l'aide de leur grangaroum, ils font donc emprisonner tous les sujets qu'ils jugent indésirables. Défilent alors, en ordre alphabétique, des habitants exclus du royaume, dont les noms loufoques sont incarnés par les personnages iconoclastes que crée l'illustrateur Philippe Béha. Exit donc les écrapoutifs, les foulpatros, les quaquapouettes et autres yakabeurks. L'imagination verbale de Paule Brière fera assurément rire les enfants, tout autant que ces fabuleux collages, inventifs et colorés, que Béha imagine pour personifier avec beaucoup d'originalité cette faune rigolote. C'est un régal pour les oreilles et pour les yeux.

Dans sa collection « Ma langue au chat », destinée aux textes qui jouent avec la langue, les 400 coups publie *La campagne en devinettes*, qui pourrait bien garnir le sac de voyage des vacances. Le jeu des devin-

nettes est un incontournable pour meubler les longues heures de route et le thème de la campagne est toujours de mise pour les escapades estivales. De courts textes rimés, vivants et bien écrits, parsemés d'indices évocateurs, cachent des réalités champêtres que les enfants découvrent, parfois facilement, d'autres fois avec un peu d'aide. Le tracteur, le raton laveur, la grenouille, les pissenlits ou la moufette, pour n'en nommer que quelques uns, se laissent deviner derrière les charmantes descriptions qu'en

fait Johanne Gagné. Les dessins simples, très colorés, de Paule Thibault représentent la campagne avec bonheur. Dans la même série, est déjà paru *La mer en devinettes...* pour ceux qui préféreraient les vacances au bord de l'eau.



Les indésirables

Paule Brière Philippe Béha

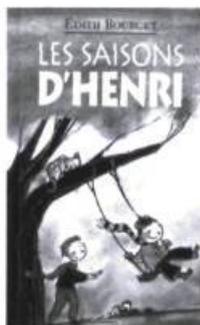


6-8 ans – Familles d'animaux ou la poésie en famille

Caroline Merola, auteure et illustratrice, imagine une plaisante basse-cour dans *Ulysse et la reine des pestes*, premier titre de la série « Autour de la ferme ». Ulysse, l'âne de la ferme de monsieur Henri, est prévenant et gentil avec tous les animaux, même avec les poules, qui pourtant profitent de sa naïveté pour se payer sa tête. Lorsque Ulysse annonce à cette bande de commères qu'il aimerait bien séduire Marjorie, la jolie petite jument nouvellement admise à la ferme, Odette, la reine des poules, fait croire à l'âne qu'elle peut l'aider à faire sa cour en le transformant en cheval. Ulysse se laisse docilement embobiner, pour le plus grand plaisir des poules, qui rient dans leurs

plumes de voir ce grand nigaud prêt à tout, même à faire couper ses belles oreilles. Heureusement que Manu, un écureuil agile et rusé, sauve Ulysse de ce faux pas en dénonçant la méchanceté des poules. Voilà une jolie histoire, avec des personnages attachants, bien campés... que l'on aimera retrouver.

Chez Soulières éditeur, on fait la part belle à la poésie avec deux titres de la collection « Ma petite vache a mal aux pattes », qui invitent les enfants à jouer les poètes. D'abord *Justine et Sofia*, un récit habilement conçu par Cécile Gagnon, met en scène une jeune narratrice, Justine, qui accueille Sofia, une nouvelle voisine serbe. Toutes deux se retrouvent dans la même classe de troisième année, dont le professeur est un grand amateur de poésie. L'amitié entre Justine et Sofia prend ainsi forme autour des mots, dans la préparation d'un spectacle de poésie où les nouvelles amies récitent un poème serbe. Ce petit roman, qui intègre tout naturellement des extraits de poèmes dans un contexte scolaire, pourrait très bien donner envie aux jeunes lecteurs de goûter à la poésie et, pourquoi pas, de devenir poète.



C'est justement la voie qu'emprunte le petit Henri, du livre d'Édith Bourget, *Les saisons d'Henri*. Dans une poésie lumineuse, vivante, souvent narrative, Henri raconte ses petits bonheurs, décrit sa famille, ses amis, ses jeux, ... ses saisons. Ce sont des poèmes réjouissants, qui célèbrent les beautés d'un monde tout simple, la chaleur de la famille, l'enfance sans soucis.

9-11 ans – Famille royale

Éolia, princesse de lumière, est une nouvelle série des éditions Pierre Tisseyre, lancée récemment avec éclat en offrant coup sur coup les trois premières aventures de cette héroïne royale : *Le garçon qui n'existait plus* ; *La forêt invisible* ; *Le prince de la musique*. L'auteur, Fredrick D'Antermy, s'y connaît en fait d'héroïne... et de série, lui à qui l'on doit la populaire *Storine* de la collection « Chacal ». C'est sans doute pourquoi on a l'impression que tous les ingrédients sont ici réunis pour rejoindre l'imaginaire des jeunes lectrices. D'abord, l'héroïne est une princesse contemporaine : son grand-père, le roi Fernand-Frédéric VI, règne sur la Nénucie, royaume niché entre la France et l'Italie, aux bords de la Méditerranée, comme nous l'apprend la carte de ce lieu imaginaire reproduite à la fin du livre. Un album de famille est également ajouté, qui présente brièvement les personnages gravitant autour de la princesse. Y figurent les membres de sa famille, mais aussi, noblesse oblige, le personnel chargé de la bonne marche du royaume : Monsieur X, le chef des services secrets du roi, qui aide



Éolia dans ses enquêtes ; Monsieur Monocle, le vieux domestique pour qui les passages secrets du palais n'ont justement plus de secrets ; Madame Étiquette, vieille dame revêche, chargée de surveiller la bonne tenue de la progéniture royale. Déjà, cette vie princière, avec son luxe, son côté *glamour* – Éolia doit déjouer les paparazzi –, ses intrigues de cour, donne à l'héroïne l'aura un peu magique d'un personnage de conte de fées. Qui plus est, Éolia possède un pouvoir particulier, celui de voyager dans la dimension du rêve, lorsqu'elle s'endort avec l'une ou l'autre des sept poupées qui partagent, à tour de rôle, ses nuits. Enfin, et c'est là que réside le plaisir de ces aventures, notre espiègle princesse prend part à des enquêtes qui la mènent pour ainsi dire dans la « vraie vie », pour sauver des enfants kidnappés par une bande de trafiquants, une forêt des mains de promoteurs sans scrupules, ou même, dans le troisième tome, une vedette mondiale de la musique pop. On le



voit, il y a là de quoi satisfaire à la fois l'esprit romantique et le goût de l'aventure des lectrices d'une dizaine d'années. Le prochain titre à paraître annonce la venue de la princesse au Canada, au Salon du livre de Montréal... J'ai bien hâte de l'y retrouver !

12 ans et plus – Familles d'ados ou drames en famille

La réputée romancière américaine Joyce Carol Oates signe un second roman pour adolescents, *Zarbie les yeux verts*, qui explore, à travers les « yeux verts » d'une adolescente de 15 ans, la tension étouffante d'une famille américaine où sourdent violence et tragédie. Avec un art consommé, la romancière livre ici un suspense psychologique troublant, qui nous fait subtilement entrer dans l'envers du décor, celui de ces crimes passionnels dont on ne présente souvent que les faits, sordides, dans la pléthore d'émissions qui recense les meurtres américains les plus sensationnels. Francesca, la narratrice, observe sans comprendre la lente érosion du couple que forment ses parents : les absences de plus en plus fréquentes de sa mère, une femme intuitive et aimante, son retrait progressif de la vie familiale les laissent, sa jeune sœur et elle, sous l'emprise protectrice et étouffante de Reid Peirson, leur père, ancienne vedette de football devenue commentateur adulé. Lorsque sa mère est portée disparue et que les soupçons se portent

sur son père, Francesca refuse de voir ce qu'elle sait. C'est Zarbie, cette partie d'elle qu'elle enfouit, lucide et insoumise, qui la forcera à ouvrir les yeux et à « trahir » son père. Roman prenant, bouleversant, *Zarbie les yeux verts* est porté par la grande maîtrise de la romancière, qui insuffle au récit une subtilité de moyens, une sensibilité retenue, qui rendent plus puissant le suspense.

Tout aussi morbide, moins angoissant, le dernier roman d'Élaine Turgeon aborde ce sujet grave qu'est le suicide, ici celui de Geneviève, qui à 15 ans décide de s'enlever la vie pour ne plus souffrir, laissant dans le deuil Lou-Anne, sa sœur jumelle, sa mère, son père, sa grand-mère. *Ma vie ne sait pas nager*, titre inspiré d'une chanson d'Ariane Moffat, se présente comme un récit à plusieurs voix : celle de Geneviève, exposée en dessins et en

notes calligraphiées à la manière de graffiti sur les pages ; celle de Lou-Anne, sa jumelle, dont on peut sentir la révolte, puis la lente remontée vers la lumière ; celle enfin des parents, de la mère surtout, qu'une narration à la troisième personne nous présente dévastée, submergée par une souffrance profonde, ancestrale, la même qui a poussé sa fille au suicide, qui semble se transmettre de mère en fille. Ce très beau roman d'Élaine Turgeon aborde le thème du suicide de plein front, par le difficile chemin qui y conduit et qu'il laisse dans son sillage, le chemin de la souffrance, immense, indicible, dans laquelle certains choisissent de se noyer et d'autres d'apprendre à nager.

Enfin, une dernière souffrance adolescente, celle de Jenny qui, sur un mode moins tragique que les héroïnes précédentes, est agitée des doutes et angoisses de l'« âge ingrat », qui la font s'éloigner ou s'affranchir d'une famille qui pourtant la rattrape toujours. Il s'agit du dernier tome d'une curieuse trilogie de Brigitte Smadja, dont chaque titre, publié d'ailleurs dans des collections différentes, se consacre à un des trois enfants de la famille Briard. Après le timide Joseph, cinq ans, qui raconte son admiration pour une nouvelle amie de sa classe, et la grouillante Margot, treize ans, qui nous fait connaître sa passion pour les looks tapageurs et les difficiles amitiés entre copains et copines, arrive Jenny, l'aînée, la sérieuse et réfléchie, en pleine révolte adolescente. Elle ne se sent pas à sa place dans cette famille où les rôles paraissent figés, englués, et cherche

une identité, une vie à elle, notamment par sa rencontre avec un jeune outsider dont elle ne sait rien, sinon qu'il représente une autre vie justement, libre et sans contraintes. La forme du roman, avec ses ellipses, ses flottements dans le temps, son style où effleure une sensibilité un peu morose, épouse parfaitement cette espèce de torpeur – de spleen ? – propre à l'adolescence. Derrière ces trois voix de la famille Briard, on entend, en filigrane, se déchirer lentement la relation entre les parents. Cette tension sourde pèse sur la vie de chacun des enfants, surtout sur celle de Jenny, qui sera d'ailleurs ramenée au bercail par son père, pour une lente tombée des masques. Peut-être le public adulte aura-t-il la chance d'écouter la voix des parents Briard dans les prochains romans de cette auteure française très appréciée ?



Illustration d'Alan Moss (tirée de Dans la famille Briard, je demande... Joseph, page 51).



BIBLIOGRAPHIE

PRÉSCOLAIRE

Les indésirables. texte de Paule Brière, illustrations de Philippe Béha. Montréal, les 400 coups, 2006, 32 pages.

La campagne en devinettes. texte de Johanne Gagné, illustrations de Paule Thibault, Montréal, les 400 coups, 2006, coll. « Ma langue au chat », 32 pages.

6-8 ANS

Ulysse et la reine des pestes. texte et illustrations de Caroline Merola. Montréal, la courte échelle, 2006, coll. « Mon roman – fantaisiste », 59 pages.

Justine et Sofia. texte de Cécile Gagnon, illustrations de Leanne Franson. Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2006, coll. « Ma petite vache a mal aux pattes », n° 64, 80 pages.

Les saisons d'Henri. texte d'Edith Bourget, illustrations de Geneviève Côté. Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2006, coll. « Ma petite vache a mal aux pattes », n° 66, 80 pages.

Dans la famille Briard, je demande... Joseph. texte de Brigitte Smadja, illustrations d'Alan Mets. Paris, l'école des loisirs, 2006, coll. « Mouche », 52 pages.

9-11 ANS

Dans la famille Briard, je demande... Margot. Brigitte Smadja. Paris, l'école des loisirs, 2006, coll. « Neuf », 94 pages.

Série *Éolia, princesse de lumière*

Le garçon qui n'existait plus. Fredrick D'Anterney. Saint-Laurent, éditions Pierre Tisseyre, 2006, coll. « Papillon », n° 122, 181 pages.

La forêt invisible. Fredrick D'Anterney. Saint-Laurent, éditions Pierre Tisseyre, 2006, coll. « Papillon », n° 123, 173 pages.

Le prince de la musique. Fredrick D'Anterney. Saint-Laurent, éditions Pierre Tisseyre, 2006, coll. « Papillon », n° 124, 179 pages.

12 ANS ET PLUS

Zarbie les yeux verts. Joyce Carol Oates, traduit de l'anglais par Diane Ménard, Paris, Gallimard, 2005, coll. « Scripto », 315 pages.

Ma vie ne sait pas nager. Élaine Turgeon, Montréal, Québec Amérique, 2006, coll. « Titan + », n° 64, 127 pages.

Dans la famille Briard, je demande... Jenny. Paris, l'école des loisirs, 2006, coll. « Médium », 147 pages.